

Un monde enfantastique

Les élèves de CE2/CM1 avec Sabine Bataille

Bout de gâteau et verre de lait

Steven, Angéline, Nic

il était une fois une petite fille qui n'avait pas d'ami parce qu'elle préférait rester toute seule.

Un jour, des garçons l'appelèrent au puits pour jouer avec elle. Au moment où elle regardait dans le puits, un coup de tonnerre retentit. Elle sursauta, fit un faux mouvement et tomba au fond du trou.

Au fond du puits, il faisait sombre et humide, mais elle devina un tunnel. Elle avança et trouva une porte qu'elle ouvrit. Elle se retrouva dans un monde fantastique, toute seule et apeurée. Il faisait froid mais elle n'avait pas de manteau pour se couvrir. Elle chercha comment se réchauffer.

En regardant autour d'elle, elle aperçut une maison dont la cheminée fumait. Elle décida de s'y rendre.

Arrivée devant l'entrée, elle frappa doucement. Aucune réponse. Alors, tremblante de froid, elle ouvrit la porte et entra pour se réchauffer.

Dans la maison, il y avait une cheminée où brûlait un bon feu, un fauteuil confortable et une table où étaient posés un morceau de gâteau et un verre de lait.





Elle se réfugia dans le gros fauteuil près de la cheminée et se réchauffa.

Puis elle observa plus attentivement la table derrière elle. Devant le morceau de gâteau, une petite pancarte disait *Pour les petites filles qui veulent toujours rester toute seule* et sur le verre, on pouvait lire *Pour les petits chats qui veulent beaucoup d'amis*. – Tiens, ce gâteau est certainement pour moi ! se dit-elle. Mais pas le verre de lait, je ne suis pas un chat.

Elle mangea la part de gâteau puis elle s'endormit devant la cheminée, pelotonnée dans le fauteuil.

Le lendemain, elle se réveilla en pleine forme. Tout semblait avoir grandi dans la maison. Regardant ses mains, elle eut la surprise de voir à la place des pattes. Sautant du fauteuil, elle alla regarder son reflet dans une vitre et vit qu'elle s'était transfor-

mée en chat. Elle voulut sortir de la maison mais elle ne réussit pas à ouvrir la porte car elle n'avait plus de mains et qu'elle était trop petite. Elle essaya d'appeler à l'aide mais elle ne réussit qu'à miauler faiblement. Elle essaya de gratter la porte mais personne ne vint.

Elle était toute seule, effrayée dans ce monde étrange. Elle regrettait de ne pas avoir d'amis. À ce moment-là, elle repensa au verre de lait sur lequel était écrit *Pour les petits chats qui veulent beaucoup d'amis*. Alors elle bondit sur la table et but le lait jusqu'à la dernière goutte. À peine le lait terminé, elle s'évanouit.

À son réveil, elle était allongée près du puits et tous les garçons étaient autour d'elle, inquiets.

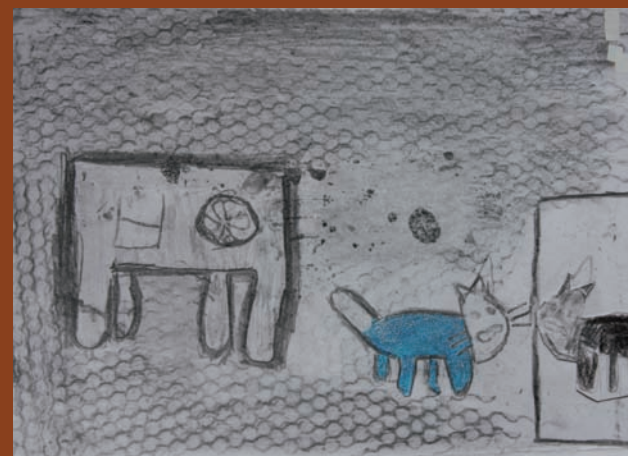
– Blanche, réveille-toi !

– Tu vas bien ?

– Tu ne t'es pas fait mal ?

– Je crois que j'ai fait un cauchemar mais je vais bien maintenant. Merci mes amis.

Depuis ce jour, Blanche a plein d'amis et ne reste plus jamais seule dans son coin.



L'arbre magique

Mathilde, Claire-Marie, Coline et Hortense

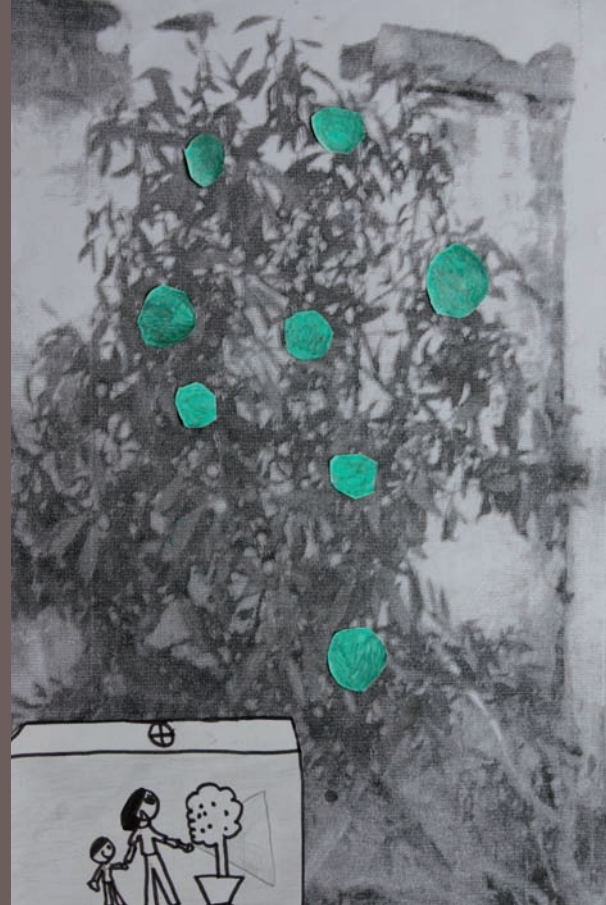
il était une fois un frère et une sœur qui s'aimaient beaucoup. Ils se nommaient Julie et Erik : ils étaient curieux. Un jour, leur père leur dit :

« J'ai planté une graine dans la serre. Elle a déjà bien poussé, c'est une surprise pour Noël alors n'y allez pas ! »

Trois jours se passèrent, Julie et Erik ne pouvaient plus attendre. Une nuit, ils prirent leurs lampes de poche et sortirent dans le jardin. Grâce aux vitres transparentes de la serre, ils virent un arbuste orné de fruits appétissants. Julie poussa la porte qui s'ouvrit dans un grincement terrible. Les deux enfants prirent chacun un fruit et le mangèrent. Soudain une brume les enveloppa et ils se retrouvèrent dans un endroit étrange.

Julie alluma sa lampe et prit peur : ils étaient dans une grange humide, noire et effrayante, devant un tas d'ossements couverts de toiles d'araignées. La grange était très encombrée et ils ne voyaient aucune issue. Ils se blottirent dans un coin en tremblant. La fillette entendit son petit frère murmurer :

– J'ai peur, raconte-moi une histoire.
– Mais laquelle ?
– Bah... Celle de la sorcière du placard à balais.



– Bon d'accord ; alors, il était une fois... Et elle raconta, raconta... Sorcière, sorcière, prends garde à ton... Mais il ne faut pas dire la suite, hein Erik ?
– Moi je la connais la suite ! Sorcière, sorcière prends garde à ton derrière.

Un grondement sourd se fit entendre et un cri aigu et effrayant les fit pâlir. Des bougies qui semblaient venir de nulle part s'allumèrent et un placard à balais apparut. Il bougeait et manqua de tomber sur les deux enfants. Julie et Erik, intrigués, s'approchèrent du placard. Ce dernier s'ouvrit violemment. Une sorcière très très très laide se tenait devant eux. Elle avait une verrue sur son nez crochu, la peau verdâtre et

les cheveux noirs et poisseux. Julie resta clouée sur place et les deux enfants n'étaient plus blancs mais verts de peur. La sorcière mit sa main visqueuse sur l'épaule de Julie :

– Je vais vous manger, crus ou cuits, les p'tits loups. Je vais vous laisser mariner toute la nuit, dit-elle en postillonnant, mais avant vous devez passer l'épreuve. Si vous succombez encore une fois à votre curiosité, vous serez à moi pour toujours. Si vous résistez, je vous laisserai peut-être partir... Ha! Ha! Ha! dit la mégère.

Et la sorcière disparut en un claquement de ses doigts crochus.

Julie était désespérée :

– Mais résister à quoi ?

– Peut-être est-ce le placard bleu turquoise qui brille là-bas ? Répondit Erik.

Dans un recoin de la grange, un petit meuble était apparu sur lequel on pouvait lire « bonbons à l'infini ». Deux sucres d'orge tombèrent du meuble bleu. Erik les regarda d'un air gourmand et s'apprêta à les ramasser, mais Julie l'attrapa par la manche et dit :

– Arrête, Erik, ces bonbons ne sont pas à nous, c'est sûrement un piège.

– Mais je veux voir ce qu'il y a dans ce placard !

– Non, surtout pas. Maintenant dormons en attendant le retour de la sorcière.

– Bon, d'accord.

Douze heures plus tard, la sorcière revint et réveilla les deux enfants.

– Debout les p'tits loups, c'est le grand jour !

Mais quand elle vit le placard fermé, elle dit en grimaçant :

– Vous avez réussi l'épreuve ! Ouvrez donc le placard pour y prendre votre superbe récompense...



Julie s'avança vers le placard mais Erik s'interposa :

– Non, n'y va pas, c'est un piège ! Regarde son rictus diabolique ! Et les enfants se serrèrent l'un contre l'autre.

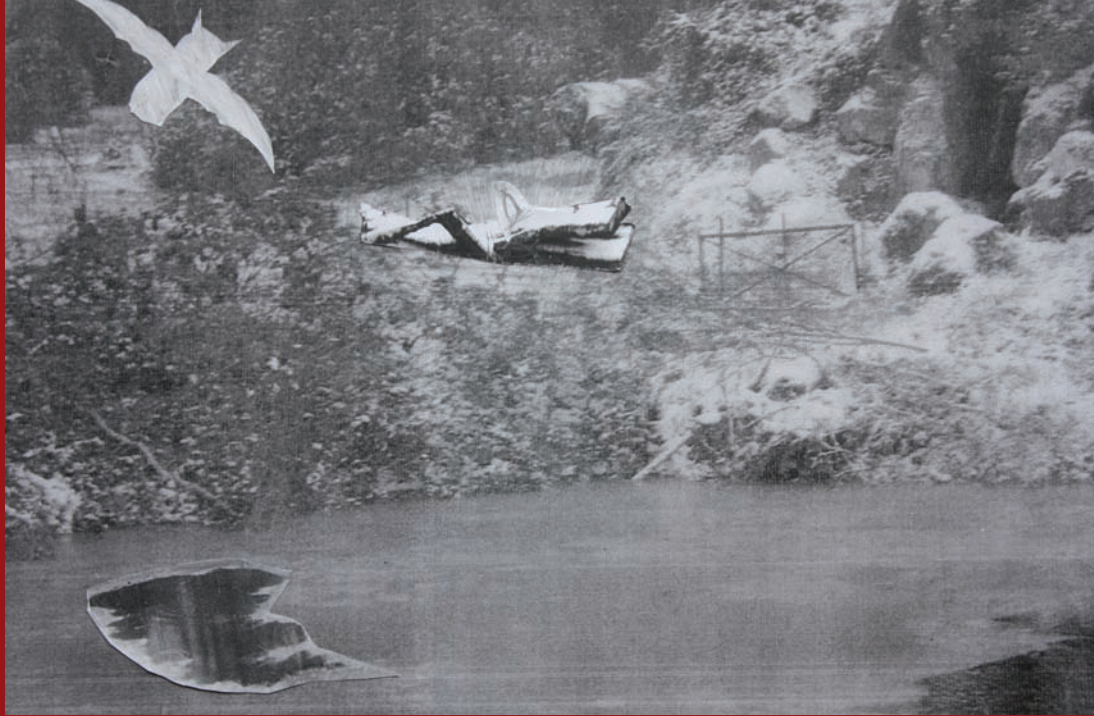
Furieuse, la sorcière poussa un grognement, se transforma en grenouille à cheveux et disparut. Alors, un cyclone enveloppa les enfants et les ramena à la serre.

Un mois plus tard, c'était Noël et à leur grande surprise, l'arbre défendu était devenu un arbre de Noël. Il y avait des boules dorées, rouges et bleues, de magnifiques guirlandes ornaient le sapin.

– Venez les enfants, ouvrez vos cadeaux, dirent les parents en chœur.

Julie dit à Erik :

– Cette fois, on a le droit d'être curieux !



Le message codé

Paul, Aymeric, Lucas et Maxime

il était une fois un garçon qui s'appelait Georges. Il embêtait tout le monde et aimait être seul.

Les jours d'école, sa mère l'obligeait à faire la route avec un camarade qu'il n'aimait pas. En chemin, les garçons passaient toujours près d'un petit étang avec une grotte à côté. Un jour qu'ils y passaient, une bagarre commença car Georges tomba par terre et dit que c'était la faute de son compagnon. Son camarade voulut le pousser dans l'eau mais Georges s'agrippa à ses manches. C'est alors qu'ils tombèrent. Entraînés par leurs cartables, ils coulèrent et s'évanouirent.

Quand ils se réveillèrent, ils étaient au bord de l'étang. Ils reprirent leur chemin. Le brouillard était tombé, on n'y voyait pas à dix pas. En route, ils virent une immense chauve-souris, un cheval bizarre puis une grande ombre très étrange. Plus ils avançaient, plus le sentier leur paraissait inconnu. Quand le brouillard se dissipa, ils s'aperçurent qu'il était dans une forêt sombre et sinistre.

Georges avait froid alors Jean lui prêta gentiment son manteau.

Ils trouvèrent l'école au beau milieu de la forêt, elle avait l'air abandonné. Quand ils entrèrent, la maîtresse et les élèves étaient transformés en statues de glace.

Un message codé apparut sur le tableau. Au même moment, une silhouette irrégulière bougea dans le plus sombre recoin de la classe; elle s'approcha des deux enfants. C'était la reine des Glaces. Elle s'adressa à eux en ricanant: «Vous devez déchiffrer un message infernal, ha, ha, ha! Et tout ça en moins d'une heure! Personne n'est parvenu à déchiffrer ce message-là, dit-elle d'un ton méchant en désignant le code qui était sur le tableau. Elle retourna un sablier et disparut.

Georges dit:

– Qu'est-ce que c'est ce charabia?

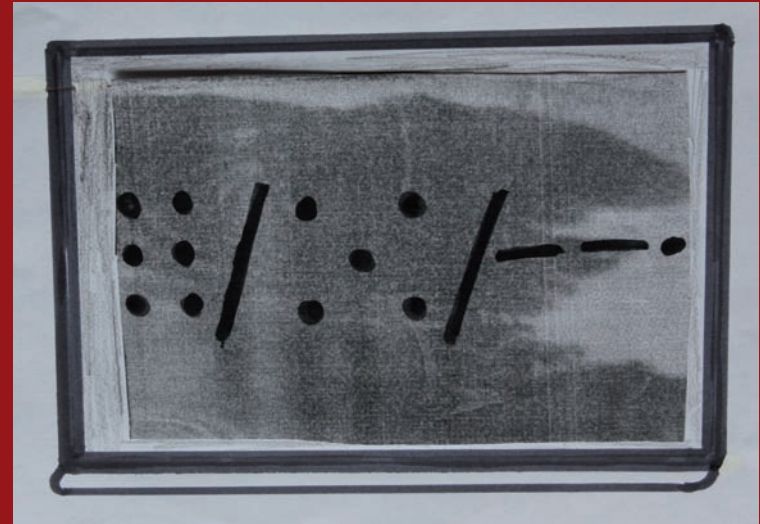
Les garçons cherchèrent longtemps. Soudain, Jean s'écria:

– J'ai trouvé! Chaque point est une unité...

Georges réfléchit et dit:

– Alors, chaque tiret serait une dizaine. Et le nombre ainsi formé, ce serait quoi?

– Ben, peut-être que chaque nombre correspond à une lettre de l'alphabet...



Et les enfants cherchèrent ensemble. Jean et Georges trouvèrent le mot codé et au moment où la reine des Glaces revint, ils le prononcèrent d'une seule voix :

– FEU !

Alors le vent se mit à souffler et ils se retrouvèrent près de l'entrée de la grotte et du lac où ils étaient tombés.

Ils reprirent vivement leur route.

Depuis, Georges et Jean sont devenus des amis inséparables, Georges a compris qu'être plusieurs était plus facile et plus apaisant. Être gentil, de même !

Nina et compagnie

Aurore, Océana, Anaïs et Thiphaine

il était une fois, une fille de 9 ans qui s'appelait Nina. Nina disait tout le temps à ses parents :

- Je veux un animal de compagnie pour Noël !
- Non, non et non ! répondaient inlassablement ses parents.

Donc, pour se trouver un petit compagnon à adopter, la veille du réveillon, pendant la nuit, elle décida de partir dans la forêt sans que ses parents ne le sachent.

Elle arriva près d'un étang. Soudain, un renardeau l'attrapa par la manche. Elle se laissa conduire sans crainte. Nina arriva à un arbre et sa casquette rouge s'accrocha à une branche. C'est alors qu'une bourrasque de neige l'emporta et... pouf ! Elle atterrit dans un monde étrange qui la laissa sans voix. Elle aperçut des animaux de couleurs vives dont le renardeau. Ils l'accueillirent chaleureusement. Pleine de joie, Nina commença à les caresser. Le chat qu'elle cajolait se mit à parler :

- Bonjour, comment t'appelles-tu ?

Nina, étonnée, recula d'un pas et répondit timidement :

- Ni... Nina.

Les animaux reprirent en cœur son prénom, Ni-na, Ni-na, Ni-na, puis ils commencèrent à jouer de la musique. Un écureuil l'invita à danser. Et toute la soirée, elle fit la fête avec tous ses nouveaux amis.



Tous les matins, Nina se levait et allait à la rencontre des animaux. Cela faisait deux mois qu'elle était arrivée dans ce monde. Un jour, elle surprit une conversation. Les animaux parlaient d'une sorcière qui exauçait les vœux mais ils disaient :

– Il ne faut pas que Nina trouve la sorcière sinon elle ne sera plus notre amie pour toujours.

Nina les entendit et dit aussitôt sans réfléchir :

– Vous pouvez m'y emmener ?

Alors, le renardeau s'avança et dit :

– Moi, je veux bien t'y emmener.

Ils marchèrent pendant deux heures et ils arrivèrent devant une forêt sombre et lugubre. Soudain, Nina sentit des gratouillis sur tout son corps. Des poils lui poussaient dans le dos. Elle tomba à quatre pattes, des grandes oreilles se dressaient sur sa tête et de grandes dents surgirent de sa bouche. Nina se transformait en âne.

Le renardeau lui dit :

– Tu sais, avant, nous aussi on était des enfants.

Nina, étonnée, écarquilla les yeux.

– Vous étiez des enfants ?

– Nous avons tous désobéi à nos parents pour des raisons différentes et nous nous sommes enfuis de notre maison. C'est à ce moment-là que nous avons été transportés dans ce monde. Et là, nous nous sommes transformés.

Un peu plus tard, ils arrivèrent devant une maisonnette.

Nina toqua à la porte, une sorcière apparut dans l'obscurité. Nina demanda :

– Est-ce que c'est bien ici la sorcière qui exauce les vœux ?

– Oui c'est moi. Entrez, entrez, je vous prie.

La sorcière lui expliqua alors qu'elle avait le droit à un seul vœu. Nina repensa à son aventure : son vœu le plus cher était d'avoir un animal de compagnie. Mais si elle utilisait son vœu pour cela, elle ne retrouverait pas ses parents et resterait toujours un âne. Elle se rap-

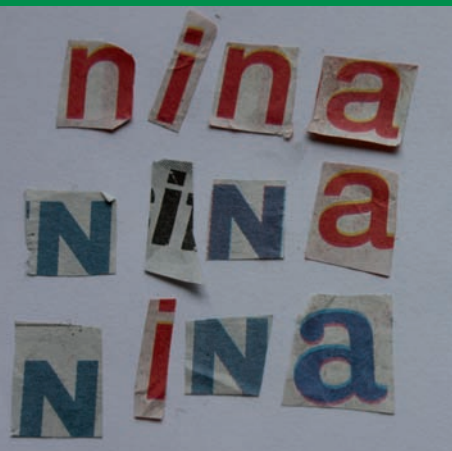
pela de ses parents et dit à la sorcière :

– J'aimerais redevenir une petite fille, je regrette énormément d'avoir désobéi à mes parents. Je n'aurai pas dû partir de chez moi sans que mes parents ne le sachent.

Soudain, un vent violent l'emporta et elle se retrouva devant un arbre où pendait une belle casquette rouge. Elle attrapa vivement cette dernière et découvrit qu'elle était redevenue une petite fille.

Elle courut vers sa maison. Elle alla se coucher et repensa à son aventure. Elle se dit que plus jamais elle ne désobéirait à ses parents.

Le lendemain matin, elle se réveilla et se précipita dans le séjour. Elle vit plein de cadeaux, mais la seule chose qui comptait pour elle, c'étaient ses parents.



Problème d'école

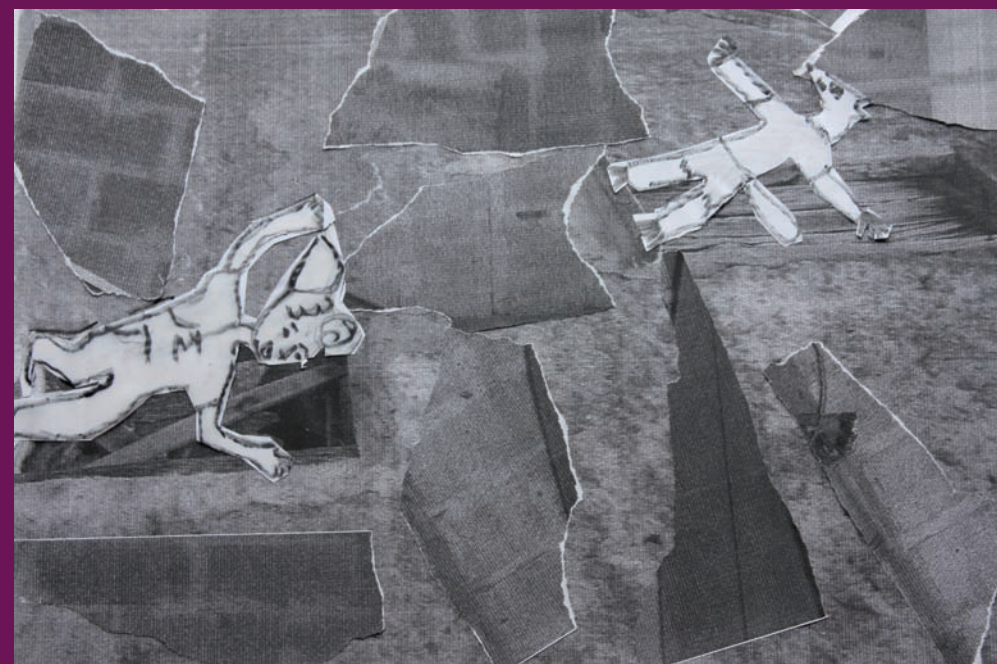
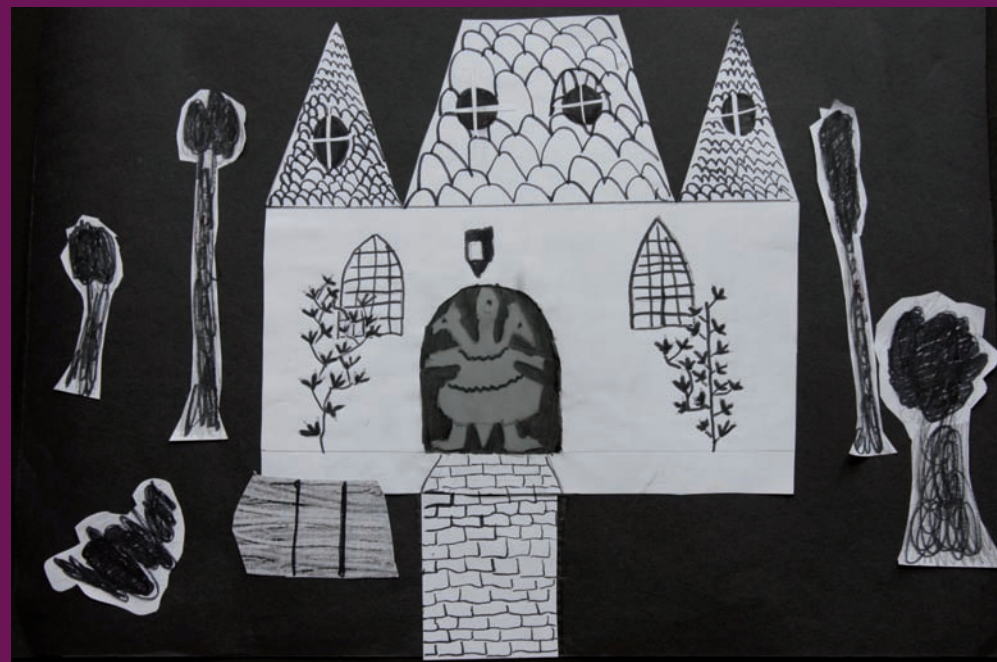
Malo, Simon, Lucas et Bastien

bonjour, je m'appelle Claude et je suis une grand-mère. Je vais vous raconter mon aventure quand j'étais petite fille.

J'étais alors dans un orphelinat. Comme tous les enfants, j'allais à l'école cinq fois par semaine, mais je n'écoutais pas en cours, quelle que soit la matière. Un soir où il neigeait, vexée d'une mauvaise note, je m'enfuis dans le grand froid. Je vis une grange, ça tombait bien car j'étais gelée ! Dans la grange, il y avait une pile de livres. Intriguée, je m'approchai pour lire les titres : *La légende de l'école*, *Alice aux pays des merveilles*, *Aladin...* Mais je trébuchai sur un fagot et je tombai sur un livre sur lequel je m'évanouis !

Je me suis réveillée dans l'herbe au pied d'une horrible femme. Elle était laide et bossue. Elle m'a dit : « Si tu veux quitter ce monde, tu devras subir trois épreuves ! »

Et d'un seul coup apparut, une calcelette magique qui m'emporta devant un manoir. Une pancarte plantée devant le manoir indiquait : *L'horreur de l'école*. Quelques mètres plus loin un autre panneau scandait : *Vous n'en sortirez jamais*.



J'entrai dans le manoir et je descendis des escaliers qui menaient à une pièce sombre; la porte s'était refermée derrière moi. J'avais peur. La nuit tombait. J'étais enfermée dans un cachot. C'était la pleine lune. Un homme habillé de guenilles apparut mais il se transforma en loup-garou.

Le loup me sauta dessus mais, soudain, j'ai su que j'étais forte en gymnastique. Du coup, je sautai au-dessus de lui, il se cogna sur le mur, j'atterris sur son dos qui se coinça. Il était vaincu.

Je pris les clés qui étaient accrochées à sa ceinture et je m'enfuis. Mais une créature qui m'attendait derrière la porte m'empêcha de sortir: c'était un *english-desta*, une créature anglaise. Il avait trois têtes, cinq yeux, une bouche noire qui bavait et deux grandes pattes énormes qui me faisaient peur. Cette créature pouvait maîtriser le destin.

La bête me donna deux phrases à traduire en quatre minutes. Les phrases étaient:

I don't like the school.

I build a big house for my sheep.

Je réfléchis pendant deux minutes. Et je traduis la première phrase, je n'aime pas l'école; puis la deuxième, je construis une grosse maison... – C'est quoi «*for my sheep*»? Je me demandais ce que ça voulait dire...

– Je sais, pour mon mouton! Résumons: je construis une grosse maison pour mon mouton! Et là, la créature explosa. Il n'en resta qu'une carte qui indiquait comment aller à la dernière épreuve.

Je suivis les instructions jusqu'à arriver dans une salle de classe. Une sorcière apparut juste devant moi:

– Hum, voici mon dernier ingrédient. Si tu n'arrives pas à résoudre l'énigme, je te cuisinerai!

Sur l'énigme, c'était marqué: «*que j'aime à faire apprendre ce nombre utile aux sages*».

– Tu as deux heures pour résoudre cette énigme et trouver ce que signifie cette phrase, ajouta la sorcière.

Je cherchai longtemps, longtemps... et à la dernière seconde, au moment précis où la sorcière revenait, je trouvai enfin. Je lui hurlai à la figure: Pi, c'est le nombre pi.

Et je me suis réveillée en plein cours de maths.

Voilà mon histoire, elle vous a plu? En tout cas, je vous conseille d'écouter en classe car votre aventure pourrait moins bien se finir.

